


REVUE AGRICOLE.


JANVIER.

SOMMAIRE:—Partie Non-Officielle.—Les défricheurs marquants—Michel Boisvert de Grantham—Celestin Boivin du Lac St. Jean—Les frères Boudreau d'Oxford—Questions à la "Revue"—Achat de grains par les Sociétés—Les grainetiers en renom—Le prix des trèfles blancs et rouge—Agence générale et gratuite de la Revue—Les éleveurs en renom—La grande et la petite culture par J. F. Perrault—Elections de la Société d'Agriculture du comté de Richelieu—**Voyages Agronomiques.**—Les conclusions de notre voyage au Labrador—Cession des phares de Forteau et de Belle-Isle au gouvernement de Terre-Neuve—Substitution de l'huile de pétrole à l'huile ordinaire—Acquisition par le gouvernement de Terrains occupés par les phares. Nérologie—L'Hon. J. E. Furcotte et M. Casgrain, membres de la Chambre d'Agriculture—**Animaux de la Ferme.**—Poids en viande nette du bétail sur pieds—Correspondance et réponse de la Revue—Echelle pour le mesurage des bœufs—Les premiers prix comme concurrents—Correspondance et opinion de la Revue—Service des reproducteurs privés—Correspondance et opinion de la Revue—Atelages.—**Travaux de la Ferme.**—Fabrication du lapotasso—Culture des arbres forestiers—Choix du terrain—Le hêtre—Le charme et l'érable champêtres—Le bouleau—Le frêne et l'orme—L'aune—Les saules—Les peupliers—Le public de Virginie ou Suisse du Canada—Le tremble—L'acacia robinier—Le prix sylvestre—Le mélèze—Le sapin—Faut-il semer en place ou planter—Le nouveau collaborateur vétérinaire de la Revue—La charrue à deux versoirs ou butteur—Les fers à cheval—**Traité d'Agriculture Pratique.**—Avant propos—De la petite culture ou culture potagère—Choix du terrain—Distribution du jardin—Tableau des plantes cultivées—Culture, propriétés et usages de l'ail—Asperges—Bettes-raves—Blé-d'Inde—Carottes—Céleri—Cerfeuil—Chicoree—Choux—Citroullette—Cives—Citrouilles—Concombres—Couches—Cresson—Echalottes—Epinards—Fèves—Laitue—Lentilles—Melons—Navets—Oignons—Oseille—Pauis—Patates—Persil—Piment—Pimprenello—Pois—Rafiot—Raves—Salsifis—Sariette—Sauge—Scorsonère—Fopinambours—Calendrier du bon jardinier—Janvier—Février—Mars—Avril—Mai—Juin—Juillet—Août—Septembre—Octobre—Novembre—Décembre—Règlements généraux—Gravures représentant la distribution du jardin et d'une école d'agriculture.—**Matériel et Constructions.**—Le rutier portatif—Construction—Manipulation—Conservation des fuits—Avantages du système proposé—Une nouvelle plante textile.

LES DEFRICHEURS MARQUANT.

 **OUS** empruntons au "Foyer Canadien" une série de biographies de nos défricheurs les plus marquant et nous ne désespérons pas d'en voir grossir le nombre, avec le concours de nos lecteurs, qui rendraient un grand service à la cause de la colonisation en nous faisant connaître les succès des pionniers les plus notables de chaque comté et même de chaque paroisse. Nous voudrions pouvoir nous rendre personnellement partout où il y a un bon exemple à mettre devant les yeux du public, mais des raisons de distance et de temps ne nous le permettent pas. Nous devons donc compter sur la bonne volonté de nos correspondants qui voudront bien nous remplacer dans ce travail.


MICHEL BOISVERT (Grantham).

 **ICHEL** Boisvert, natif de la Baie du Febvre, se rendit dans le township de Grantham en 1831, n'ayant pour toute fortune qu'une somme de huit piastres. La terre qu'il prit étant basse et humide, il eût mille difficultés à partir, et il fut obligé d'aller travailler dans les chantiers du Haut-Canada. Il revint au bout de huit ans et acheta un quart de lot d'une terre haute et sèche. Le produit de ce quart de lot bien défriché lui permit bientôt d'acheter 325 arpents de bonne terre, dont 150 sont maintenant défrichés et donnent en moyenne par année 120 minots de blé, 500 minots d'avoine, sans compter les autres grains, les patates et autres légumes. Ses propriétés et ses animaux peuvent être estimés à \$1,500.

CELESTIN BOIVIN (Lac St. Jean).

Celestin Boivin s'est établi, il y a environ douze ans, à la Pointe Bleue, sur les bords du Lac St. Jean. Il était alors très-pauvre; mais il se mit à travailler avec courage, et il a si bien réussi qu'il a pu donner à chacun de ses trois garçons des terres estimées à plus de £300 avec un roulant d'une centaine de louis, et qu'il s'est réservé pour lui-même une propriété valant plus de £500.

LES FRERES BOUDREAU (Oxford).

 **A** famille Boudreau, composée de sept frères, était établie dans la paroisse de St. Alexandre, sur un lot de terre relativement peu considérable. Ces sept frères, dont l'aîné aujourd'hui n'a guère plus de trente ans, prirent un jour la résolution de quitter la maison paternelle où la table devenait de jour en jour plus étroite. On parlait alors beaucoup de colonisation. Ces jeunes gens, tous sept intrépides et robustes, tendirent la main à la fortune qui les invitait à marcher du côté de nos terres incultes.

Quoique fils de cultivateurs, les jeunes Boudreau n'avaient pas dédaigné d'apprendre des métiers. L'un d'eux s'était fait forgeron, l'autre menuisier, un autre cordonnier, ainsi des autres, en sorte qu'ils avaient les plus fortes garanties de succès. Ces métiers utiles sont de vrais capitaux pour le défricheur. L'aîné de la famille avait fait son cours complet d'études au collège de St. Hyacinthe, et se trouvait dans le meilleur état possible pour diriger un établissement quelconque.

Ainsi organisée, la famille Boudreau se dirigea vers les townships de l'Est. Elle